Chapitre 11 : Chapitre 11 — L'ombre d'Halloween

Par Larousse28

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 11 — L'ombre d'Halloween

Les jours qui suivirent leur rencontre avec le chien à trois têtes reprirent un cours presque normal.

Presque, parce que Draco avait désormais une nouvelle raison de se méfier des couloirs du troisième étage. Il n'avait aucune intention de retourner dans cette pièce et veillait désormais à éviter soigneusement le passage qui y menait.

Il avait également ajouté Touffu à sa liste officielle des ennemis, ce qui avait beaucoup amusé Blaise et Theo.

— Tu comptes vraiment garder cette liste ? avait demandé Blaise un matin, alors qu'ils se rendaient à la Grande Salle.

— Bien sûr.

— Je suis surpris, sans vraiment l'être, qu'un chien qui a essayé de te manger ne soit que quatrième sur ta liste.

— Il a surtout essayé de manger Potter, remarqua Theo.

Draco haussa les épaules.

— Exactement ! C'est pour ça qu'il n'est que quatrième sur ma liste. Il aurait presque réussi à me débarrasser de mon problème numéro un.

Blaise éclata de rire.

— Tu as donc envisagé de remercier un chien à trois têtes pour avoir tenté de dévorer Potter ?

— N'exagérons rien. Il n'a pas réussi.

Depuis cette nuit-là, les trois garçons avaient pris l'habitude de se retrouver pour les cours, les repas et les soirées dans la salle commune. Ils n'étaient pas encore inséparables, mais une certaine routine s'était installée entre eux.

Blaise parlait beaucoup, Theo préférait observer et Draco trouvait toujours quelque chose à redire. Le quotidien de Poudlard commençait à devenir familier.

Les premières semaines de cours s'écoulèrent ainsi, rythmées par les devoirs, les exercices de métamorphose, les potions et les interminables déplacements dans les escaliers du château.

Draco comprit rapidement que les journées étaient bien plus chargées qu'il ne l'avait imaginé.

Ses résultats restaient bons. S'il connaissait déjà certaines notions grâce à l'éducation reçue au manoir, les cours pratiques lui demandaient davantage de concentration.

Cela ne l'empêchait pas de se montrer satisfait de ses progrès. En particulier lorsqu'il parvenait à répondre avant Hermione Granger. La jeune fille semblait avoir décidé que chaque cours était une occasion de démontrer ses connaissances. Elle levait presque systématiquement la main, parfois avant même que le professeur ait terminé sa question.

Draco trouvait cette habitude particulièrement agaçante. Il n'appréciait pas davantage qu'elle ait déjà donné plusieurs bonnes réponses avant lui. Il avait pourtant de meilleurs résultats dans certaines matières, et il comptait bien conserver cet avantage.

Quant à Harry Potter, il constituait une source d'agacement bien différente. Depuis leur première rencontre, Draco avait développé une envie persistante de le battre. Leur querelle dans le train et leur duel interrompu n'avaient fait qu'alimenter cette rivalité. Potter avait surtout cette manière exaspérante d'attirer l'attention sans même sembler la rechercher.

Depuis son premier cours de vol, les élèves ne parlaient presque plus que de ses talents sur un balai et de sa nomination comme attrapeur de Gryffondor.

Draco trouvait cela profondément injuste. Lui aussi savait voler, et possédait même davantage d'expérience que Potter avant leur arrivée à Poudlard. Pourtant, personne n'avait songé à lui proposer une place dans l'équipe de Quidditch. Il avait bien l'intention de montrer qu'il en était capable.

Lorsqu'ils se croisaient dans les couloirs, Draco ne manquait jamais une occasion de lui rappeler qu'un seul bon vol ne faisait pas de lui un joueur exceptionnel. Harry répondait généralement par une remarque tout aussi désagréable.

Leurs rivalité prenait peu à peu une place dans leur quotidien. Draco se surprenait parfois à chercher Potter du regard dans la Grande Salle, simplement pour vérifier s'il avait l'air aussi satisfait de lui-même que d'habitude. Il remarquait aussi ses résultats, ses réponses en classe et l'attention que lui accordaient les autres élèves. Il n'aurait certainement pas reconnu qu'il suivait ses progrès avec autant d'intérêt. Il voulait seulement être meilleur. Et il comptait bien le lui prouver.

???

Les lettres à ses parents étaient devenues une habitude. Draco en écrivait régulièrement, généralement le dimanche ou lorsqu'il avait quelques nouvelles intéressantes à leur transmettre. Il prenait soin de mentionner ses résultats, les cours qu'il préférait et les élèves avec lesquels il passait du temps.

Il ne parlait pas de ses disputes avec Potter, ni du chien à trois têtes. Il n'avait aucune envie d'expliquer à Lucius comment il avait réussi à se retrouver dans une pièce interdite au beau milieu de la nuit.

Un dimanche matin, après avoir terminé une lettre, il la confia à son hibou. Il resta quelques instants à regarder l'oiseau s'éloigner par l'une des hautes fenêtres de la volière.

Il aimait recevoir des nouvelles du manoir. Même s'il ne l'aurait pas facilement admis devant ses camarades, il lui arrivait de regretter les habitudes de la maison, les repas avec ses parents et la tranquillité de sa chambre.

Quelques jours plus tard, une réponse l'attendait à son petit déjeuner. Il reconnut immédiatement l'écriture élégante de sa mère. Draco déplia soigneusement le parchemin.

"Mon cher Draco,

Ton père et moi sommes heureux de recevoir régulièrement de tes nouvelles. Nous apprécions de savoir que tes premiers jours à Poudlard se déroulent bien et que tu prends tes études au sérieux.

Ton père m'a dit que tu semblais particulièrement satisfait de tes résultats. Continue ainsi, mais n'oublie pas que les études ne se résument pas aux notes. Il est tout aussi important de savoir observer les personnes qui t'entourent et de choisir avec soin celles auxquelles tu accordes ta confiance.

Nous espérons que Blaise et Theodore sont de bonne compagnie. Tu connais déjà leurs familles, mais cela ne signifie pas que tu dois cesser de te faire ta propre opinion.

Le manoir est calme. Ton père est très occupé ces derniers temps, mais il se porte bien. Nous avons hâte de te retrouver pendant les prochaines vacances.

Prends soin de toi.

Mère."

Draco relut la lettre une seconde fois avant de la replier. Il glissa le parchemin dans la poche intérieure de sa robe.

— Des nouvelles du manoir ? demanda Blaise en se servant du jus de citrouille.

— Ma mère.

— Elle te rappelle de bien te tenir ?

Draco leva les yeux.

— Je n'ai pas besoin qu'on me rappelle comment me comporter.

Theo, installé en face de lui, esquissa un sourire.

— C'est probablement pour cette raison qu'elle le fait.

— Vous êtes particulièrement amusants ce matin.

Blaise lui adressa un sourire satisfait avant de reprendre son petit déjeuner. Draco termina son repas sans répondre.

Il était content d'avoir reçu une lettre. Même si ses parents ne pouvaient pas être présents, savoir qu'ils suivaient son installation à Poudlard lui faisait du bien. Il leur écrirait de nouveau le week-end suivant

?--------

Les semaines continuèrent de s'écouler. Les journées raccourcissaient progressivement et le temps devenait plus frais. Les premières feuilles mortes s'accumulaient dans la cour du château, tandis que les élèves commençaient déjà à parler des vacances de Noël.

Draco avait pris ses habitudes. Il savait désormais quels escaliers éviter aux heures de pointe, quelles tables de la bibliothèque étaient les plus tranquilles et à quel moment il avait le plus de chances de trouver Blaise et Theo dans la salle commune.

Il avait également appris à reconnaître les habitudes de ses professeurs. McGonagall ne tolérait aucun retard, Rogue n'appréciait guère les bavardages et Binns semblait parfaitement capable de poursuivre son cours même si toute la classe s'endormait devant lui.

Les repas étaient devenus plus agréables. Blaise avait pris l'habitude de commenter les conversations des autres maisons, tandis que Theo se contentait souvent de quelques remarques sèches qui faisaient rire Draco malgré lui.

Granger continuait de lui disputer les meilleures réponses en classe, une situation que Draco

supportait de moins en moins facilement. Il n'avait aucune intention de la laisser devenir la meilleure élève de leur année.

Quant à Potter, sa nomination dans l'équipe de Gryffondor continuait d'alimenter l'agacement de Draco, qui tendait parfois l'oreille lorsque les élèves évoquaient ses entraînements.

Il lui arrivait d'ailleurs de tendre l'oreille lorsque des élèves évoquaient les entraînements de Gryffondor. Il prétendait ne pas s'y intéresser, mais il voulait savoir si Potter était réellement aussi doué qu'on le racontait.

Blaise et Theo n'étaient pas dupes. Ils avaient rapidement compris que Potter et Granger étaient, de loin, les deux personnes qui agaçaient le plus Draco.

Ils ne manquaient d'ailleurs jamais une occasion de le taquiner à ce sujet, ce qui avait le don de l'agacer davantage

Halloween approchait et l'agitation gagnait progressivement le château. Les élèves parlaient du banquet, des décorations et des citrouilles qui devaient orner la Grande Salle. Draco, lui, avait bien du mal à partager leur enthousiasme.

L'avertissement du journal continuait de lui revenir à l'esprit, même s'il s'efforçait de ne pas y penser.

Un troll devait entrer à Poudlard le soir d'Halloween. Et il ignorait toujours ce qu'il devait faire de cette information.

???

Le journal, lui, n'avait pas été oublié. Draco continuait à le cacher soigneusement sous son oreiller, et ne l'ouvrait que lorsqu'il était certain de ne pas être dérangé. Il avait appris à attendre que Blaise et Theo soient occupés ou profondément endormis. Il vérifiait parfois plusieurs fois que personne ne regardait dans sa direction avant de sortir le carnet.

Un soir, après avoir terminé ses devoirs, il s'était installé sur son lit et avait tiré le journal de sa cachette. Il avait encore en tête leur rencontre avec le chien à trois têtes. Il ouvrit une page vierge et prit sa plume.

"« J'ai découvert quelque chose que je ne comprends pas. »

Il attendit quelques secondes. L'encre se mit à apparaître.

« Tu vas devoir être un peu plus précis. »

Draco fronça les sourcils.

« Le chien à trois têtes. Celui du troisième étage. »

La réponse ne tarda pas.

« Ah ! »

Draco fixa le mot.

« Ah ? C'est tout ce que tu trouves à dire ? »

Quelques secondes passèrent avant que l'encre ne reprenne.

« Je ne pensais pas que tu te retrouverais mêlé à cette histoire. »

Draco se redressa légèrement.

« Tu savais qu'il était là ? »

« Je connaissais l'existence de ce chien, mais je ne pensais pas que tu tomberais dessus. »

Draco serra les dents.

« Nous avons failli nous faire dévorer ! »

La réponse ne vint pas immédiatement.

« Qui était avec toi ? »

Draco s'arrêta, surpris par la question.

« Blaise et Theo. Potter, Weasley et Granger aussi. »

Cette fois, le silence fut plus long.

« Tu étais avec Potter, Weasley et Granger ? »

« Je viens de te le dire. Nous avons tous les six découvert ce chien. Il était juste derrière une porte. Et si tu veux tout savoir, il n'avait pas particulièrement l'air ravi de nous voir. »

Draco commençait à perdre patience L'encre apparut, puis s'interrompit.

« Tu comptes encore me laisser parler tout seul ? »

« Raconte-moi exactement ce qui s'est passé. »

L'écriture avait changé. Les lettres, d'ordinaire tracées avec une calligraphie souple et régulière, étaient désormais plus sombres, plus serrées, presque anguleuses. Les traits semblaient avoir été appuyés avec une force inhabituelle, comme si la main qui tenait la plume avait perdu son calme. Draco fronça les sourcils.

« Pourquoi ? »

« Parce que j'ai besoin de comprendre. »

Il hésita, puis reprit.

« Nous étions sortis après le couvre-feu. Nous avons voulu échapper à Rusard et nous nous sommes retrouvés devant une porte. Potter l'a ouverte et… il y avait ce monstre. Trois têtes, une taille monstrueuse et une haleine épouvantable. Il a essayé de nous attaquer. Nous avons couru aussi vite que possible. »

« Vous étiez tous ensemble ? »

« Oui. Je viens de te le dire. »

« Et personne n'a été blessé ? »

Draco marqua une pause.

« Aucun de nous n'a été gravement blessé. Nous avons eu de la chance. »

L'encre resta immobile. Puis :

« Dans mes souvenirs, un groupe d'élèves avait découvert ce chien au cours de ma première année. J'avais entendu cette histoire bien plus tard, sans jamais connaître tous les détails. Je n'étais pas présent. »

Draco relut les mots.

« Ce n'était pas toi ? »

« Non. »

« Alors, laisse-moi deviner… C'était Potter et ses deux acolytes ? »

« Tu as tout compris. C'était bien eux. Mais je n'avais jamais imaginé que tu te retrouverais mêlé à cette histoire. »

Draco leva les yeux au ciel.

« Évidemment. Il fallait bien qu'ils se retrouvent au milieu d'une nouvelle catastrophe. »

Mais son amusement retomba lorsqu'il remarqua la phrase qui venait d'apparaître.

« Tu aurais pu y rester, Draco. Est-ce que tu réalises ça ? »

« Bien sur que oui ! »

Le journal resta silencieux. Pour la première fois depuis le début de leur échange, Draco eut l'impression que son correspondant était réellement déstabilisé.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

L'encre mit du temps à apparaître.

« Je crois que je viens de comprendre quelque chose. »

Draco se redressa.

« Quoi donc ? »

« L'histoire que j'avais entendue ne s'est peut-être pas déroulée comme je le pensais. »

« Et alors ? »

« Tu viens de me donner une information que je n'avais pas. Dans mes souvenirs, tu n'étais pas avec eux. »

Draco fixa la page.

« Et dans le mien, si. »

« Exactement. »

Il sentit une étrange sensation lui parcourir l'estomac. Il avait déjà compris que le journal pouvait lui révéler des choses sur son avenir, mais il n'avait pas encore pleinement réalisé que ses propres actes pouvaient modifier les souvenirs de celui qui lui écrivait.

« C'est grave ? »

La réponse ne vint pas tout de suite.

« Je ne sais pas encore. Mais je dois te demander quelque chose. »

Draco reprit sa plume.

« Quoi ? »

« Est-ce que tu as compris pourquoi ce chien était là ? »

« Non. Potter pense qu'il gardait quelque chose. »

« Et vous avez découvert quoi ? »

« Rien. Nous avons surtout essayé de ne pas nous faire tuer. »

L'encre s'arrêta. Puis une nouvelle phrase apparut.

« Écoute-moi attentivement, Draco. Il y a quelque chose que tu dois savoir. »

Le jeune garçon se redressa davantage.

« Quoi encore ? »

« Halloween approche. »

« Et alors ? »

« Il y aura un troll dans le château ce soir-là. »

Draco sentit son sourire disparaître.

« Un troll ? »

« Oui. »

« Tu es certain ? »

« Autant que je puisse l'être. »

Il sentit ses doigts se crisper autour de sa plume.

« Comment est-ce possible ? »

« Je ne peux pas encore t'expliquer tout ce que je sais. Mais tu dois rester à l'écart du danger. »

« Où est-ce qu'il va aller ? »

L'encre apparut presque aussitôt.

« Dans les toilettes des filles. »

Draco resta immobile.

« Les toilettes des filles ? »

« Oui. »

« Et pourquoi est-ce qu'un troll irait là-bas ? »

« Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est que Potter l'a affronté cette nuit-là. »

Draco fronça les sourcils.

« Potter ? »

« Oui. Alors, pour une fois, écoute-moi et reste loin de lui. »

Draco sentit son irritation revenir.

« Tu me demandes de rester à l'écart sans même savoir ce qui va se passer ? »

« Je sais suffisamment de choses pour savoir que tu ne devrais pas te retrouver sur son chemin. »

« Et Blaise et Theo ? Ils risquent de se retrouver mêlés à cette histoire ? »

Le journal resta silencieux. Draco fronça les sourcils. Il n'avait aucune envie de se retrouver mêlé à une nouvelle catastrophe à cause de Potter, mais il n'avait pas non plus envie d'apprendre après coup que Blaise ou Theo avait été blessé.

L'encre mit plusieurs secondes à apparaître.

« Je ne peux pas te garantir que tes amis ne seront pas impliqués. Mais je veux que tu évites de te retrouver près de Potter cette nuit-là. »

Draco serra les lèvres. Il détestait lorsque le journal se montrait aussi évasif.

« Ce n'est pas une réponse. »

« C'est la seule que je puisse te dire pour le moment. »

Draco posa sa plume. Son regard resta accroché aux dernières lignes. Un troll à Poudlard. Il n'avait aucune idée de la manière dont une telle créature pourrait entrer dans le château, ni de ce qu'il devrait faire s'il venait à en croiser un.

Mais une chose était certaine : son futur lui ne plaisantait plus. Et cela suffisait à lui faire prendre cet avertissement très au sérieux.

Les jours suivants, Draco tenta de se comporter normalement. Il continua d'assister aux cours, de faire ses devoirs et de déjeuner avec Blaise et Theo. Il se plaignit de Potter, de Weasley et de plusieurs professeurs, comme à son habitude.

Mais l'avertissement du journal ne quittait pas complètement son esprit.

Il lui arrivait de se demander où se trouvaient les toilettes des filles lorsqu'il traversait un couloir. Il observait parfois les élèves qui s'y dirigeaient, cherchant sans vraiment savoir quoi à reconnaître un danger imminent.

Il ne voulait pas en parler à Blaise et Theo.

Comment leur expliquer qu'il savait qu'un troll allait entrer dans le château ? Ils lui demanderaient certainement comment il avait obtenu cette information. Et il ne pouvait pas leur montrer le journal.

Il préférait encore passer pour un garçon préoccupé sans raison. Un après-midi, alors qu'il sortait d'un cours de potions, il ralentit devant le bureau de Rogue.

Il avait envisagé plusieurs fois de demander conseil à son parrain. Rogue connaissait les créatures magiques, les dangers du monde sorcier et les précautions à prendre face à ce genre de menace. Il saurait certainement quoi faire si un troll se retrouvait dans le château.

Mais Draco ne savait pas comment aborder le sujet. Il ne pouvait pas lui dire qu'il avait reçu une information dans un journal mystérieux.

Et il ne voulait surtout pas que Rogue commence à s'interroger sur son comportement.

Il connaissait trop bien le regard de son parrain lorsqu'il soupçonnait quelqu'un de lui cacher quelque chose.

Draco passa finalement son chemin.

Il se promit de trouver une autre occasion.

Draco avait finalement décidé de ne pas en rester là. Le lendemain soir, alors que Blaise et Theo étaient occupés à discuter avec quelques autres élèves dans la salle commune, il profita de leur absence momentanée pour récupérer le journal sous son oreiller. Il s'installa au bord de son lit, le dos tourné au reste de la pièce, et vérifia discrètement que personne ne faisait attention à lui.

Il ouvrit le carnet et prit sa plume.

« J'ai encore des questions sur le troll. »

Il attendit quelques secondes.

« Je m'en doutais. »

Draco leva les yeux au ciel avant de reprendre.

« Tu m'as dit que Potter l'avait affronté. Mais comment un troll a-t-il pu entrer dans le château sans que personne ne s'en aperçoive ? »

La réponse apparut lentement.

« Il n'est pas entré tout seul. Quelqu'un l'a laissé entrer. »

Draco se redressa.

« Qui ? »

L'encre ne bougea pas tout de suite. Puis les mots apparurent, plus rapidement que les précédents.

« Draco, il y a quelque chose que je ne t'ai pas dit. »

Le garçon fronça les sourcils.

« Quoi encore ? »

Cette fois, la réponse tarda davantage.

« Quirinus Quirrell. »

Draco cligna des yeux.

« Le professeur de Défense contre les forces du Mal ? »

« Oui. »

« Qu'est-ce qu'il a à voir avec le troll ? »

L'écriture sembla hésiter, puis reprit.

« C'est lui qui l'a fait entrer dans le château. »

Draco resta immobile, sa plume suspendue au-dessus de la page.

« Pourquoi un professeur ferait-il une chose pareille ? »

« Parce que Quirrell n'est pas celui qu'il prétend être. Il est dangereux, Draco. Bien plus que tu ne peux l'imaginer. »

Le garçon relut la phrase. Il connaissait Quirrell de vue, comme tous les autres élèves. Un homme nerveux, maladroit, qui bégayait souvent et semblait avoir du mal à supporter les regards. Rien qui lui donnait particulièrement envie de s'en méfier.

« Tu es en train de me dire qu'un professeur de Poudlard va volontairement laisser entrer un troll ? »

« Oui. Et je veux que tu restes loin de lui. »

Draco sentit un léger frisson lui parcourir le dos. Il n'aimait pas cette histoire. Pas du tout.

« Pourquoi ne me l'as-tu pas dit avant ? »

La réponse mit plusieurs secondes à apparaître.

« Parce que je ne voulais pas que tu paniques. Si je t'avais prévenu de ce que Quirrell allait faire, tu n'aurais plus réussi à te comporter normalement en sa présence. »

Draco fronça les sourcils.

« Je sais très bien me contrôler. »

« Peut-être. Mais tu aurais forcément été plus méfiant. Tu l'aurais observé, évité, et tu aurais fini par attirer son attention. Je ne voulais pas que tu prennes le risque de te faire remarquer. »

Draco relut les mots, contrarié.

« Tu aurais quand même pu me laisser en juger. »

« Je sais. Mais je préférais que tu ignores son rôle jusqu'à ce que ce soit nécessaire. »

Draco pinça les lèvres. Il trouvait déjà son futur lui particulièrement agaçant, mais oublier de lui préciser qu'un professeur était dangereux dépassait tout de même les limites.

« Je vais en parler à mon parrain. »

L'écriture apparut presque aussitôt.

« Non. »

Draco fronça les sourcils.

« Pourquoi ? Rogue est le professeur de potions. Il connaît les dangers de Poudlard. Il saura quoi faire. »

« Tu ne peux pas lui expliquer ce que tu sais sans révéler l'existence du journal. Et tu n'as aucune preuve contre Quirrell. »

Draco resta silencieux un instant.

« Je peux toujours lui poser des questions. »

« Fais attention à ce que tu racontes. »

Draco referma le carnet. Pour une fois, il comptait bien suivre ce conseil.

Il attendit le cours de potions suivant pour tenter d'obtenir l'avis de son parrain. La salle était presque vide. Les derniers élèves rangeaient leurs affaires tandis que Rogue inscrivait quelques consignes au tableau. Blaise et Theo étaient déjà partis avec le reste des Serpentard.

Draco prit volontairement son temps pour ranger ses parchemins et refermer son sac. Il finit par s'approcher du bureau de son parrain.

— Monsieur ?

Rogue tourna lentement la tête vers lui.

— Oui, monsieur Malfoy ?

Draco hésita. Il n'avait pas vraiment préparé ce qu'il allait dire. Il jeta un coup d'œil vers la porte pour s'assurer que personne ne se trouvait encore dans les environs.

— Je voulais vous poser une question.

— Je vous écoute.

Draco baissa légèrement la voix.

— Est-ce que vous pensez que certains rêves peuvent annoncer des événements avant qu'ils ne se produisent ?

Rogue cessa de ranger les parchemins qu'il tenait entre les mains. Son regard se posa sur Draco.

— Des rêves prémonitoires ?

— Peut-être.

— Et qu'est-ce qui vous amène à cette question ?

Draco changea légèrement d'appui, mal à l'aise sous le regard de son parrain. Il ne pouvait évidemment pas lui parler du journal. Il allait devoir improviser.

— J'ai fait un rêve assez étrange, expliqua-t-il. Il y avait un troll dans le château. C'était à Halloween, et les élèves étaient tous paniqués.

Rogue le fixa quelques secondes.

— Un troll, répéta-t-il d'un ton parfaitement neutre.

— Oui. Je me demandais si cela pouvait être un rêve prémonitoire.

Son parrain posa finalement les parchemins sur son bureau.

— Les rêves ne sont pas des prédictions, Malfoy. Il existe bien des formes de divination, mais elles sont loin d'être aussi simples que ce que certains ouvrages voudraient vous faire croire.

Draco baissa les yeux.

— Donc, vous pensez que ce n'est rien ?

— Je pense surtout que vous avez passé trop de temps à écouter les histoires inquiétantes que racontent les élèves.

Il reprit son rangement, comme si la conversation était terminée.

— Et si un troll entrait vraiment dans le château ?

Rogue lui lança un regard froid.

— Alors, je vous conseille de ne pas chercher à le combattre. Vous éloigneriez-vous d'une créature dangereuse si vous en rencontriez une dans la forêt, Malfoy ?

— Évidemment.

— Pour une fois, vous faites preuve d'un minimum de bon sens.

Draco pinça les lèvres. Il n'avait pas obtenu grand-chose.

— Bien, professeur.

Il s'apprêtait à partir lorsque Rogue ajouta :

— Et cessez de vous inquiéter pour des rêves. Vous avez suffisamment de travail à faire sans vous inventer des catastrophes.

— Oui, monsieur.

Draco quitta la salle de potions, un peu contrarié.

Son parrain ne l'avait pas pris au sérieux. Il avait considéré son histoire comme un simple cauchemar. Il n'avait même pas semblé particulièrement préoccupé par la possibilité qu'un troll puisse pénétrer dans l'école.

Il ne pouvait pourtant pas lui en vouloir. Après tout, Draco lui avait présenté cette histoire comme un simple rêve. Mais une chose était certaine : il ne comptait pas oublier les avertissements du journal.

Les jours suivants, Draco reprit ses habitudes. Il assista aux cours, travailla avec Blaise et Theo et participa aux conversations de la salle commune. Il ne reparla pas de son "rêve" à Rogue. Son parrain avait été suffisamment clair : il n'y avait aucune raison de s'inquiéter pour une histoire pareille.

Pourtant, à mesure que le mois d'octobre avançait, il lui devenait de plus en plus difficile de ne pas y penser.

Il avait beau se répéter qu'un troll ne pouvait pas entrer aussi facilement dans le château, il se

surprenait parfois à observer les professeurs avec davantage d'attention. Il remarquait particulièrement Quirrell, dont le comportement nerveux lui paraissait désormais moins anodin. Le professeur bégayait toujours autant, évitait souvent les regards et semblait parfois particulièrement agité.

Draco ne savait pas si le journal disait vrai, mais il n'avait aucune envie de prendre le risque de l'ignorer.

Il avait également tenté à plusieurs reprises d'obtenir davantage d'informations dans le journal. Mais son futur lui restait évasif et répétait surtout qu'il devait se tenir loin de Potter et de Quirrell. Draco avait fini par comprendre qu'il n'obtiendrait rien de plus pour le moment.

Halloween approchait. Le matin du trente-et-un octobre, le château avait pris des airs de fête. Des citrouilles sculptées décoraient les couloirs, des chauves-souris enchantées volaient sous les plafonds et les élèves parlaient déjà du grand festin prévu le soir même.

Il avait plutôt hâte de découvrir ce que les elfes de maison avaient préparé. On disait que le repas d'Halloween était particulièrement copieux.

Il avait également un cours de sortilèges avec les Serdaigle ce jour-là. Le professeur Flitwick leur avait annoncé qu'ils allaient travailler sur le sortilège de Lévitation. Draco avait déjà lu quelques lignes à son sujet et comptait bien réussir l'exercice rapidement. Il n'avait aucune intention de laisser Granger être la seule à se distinguer.

Il rejoignit Blaise et Theo devant la salle de cours, puis entra avec eux lorsque le professeur les accueillit.

Le professeur Flitwick les accueillit dans une salle remplie de tables soigneusement alignées. Le petit professeur avait installé plusieurs objets légers devant chaque élève, ainsi qu'une plume destinée à leur exercice.

Draco s'installa à côté de Blaise, tandis que Theo choisit une place derrière eux. Flitwick grimpa sur une pile de livres pour mieux voir l'ensemble de la classe.

— Bonjour à tous ! Aujourd'hui, nous allons aborder un sortilège particulièrement utile : le sortilège de lévitation.

Il agita sa baguette.

— Wingardium Leviosa !

Une plume s'éleva doucement dans les airs avant de redescendre sur son bureau. Plusieurs élèves suivirent le mouvement avec attention.

— Ce sortilège permet de soulever un objet et de le maintenir en suspension. Mais il ne suffit pas de prononcer correctement l'incantation. Le mouvement de votre baguette est tout aussi important.

Il leur montra le geste.

— Un mouvement souple du poignet, puis une légère rotation. N'oubliez pas : on tourne et on abaisse !

Draco observa attentivement. Il connaissait déjà quelques notions de théorie, mais il n'avait encore jamais pratiqué ce sortilège dans un véritable cours. Flitwick distribua les plumes.

— Vous allez maintenant vous entraîner. Prenez votre temps et concentrez-vous sur votre mouvement.

Draco posa sa plume devant lui. Il leva sa baguette.

— Wingardium Leviosa !

La plume frissonna, puis décolla de quelques centimètres avant de retomber. Draco fronça les sourcils. Il recommença, en prenant davantage soin de son mouvement.

Cette fois, la plume s'éleva plus franchement. Il la maintint quelques secondes dans les airs avant de la reposer doucement sur la table. Un sourire satisfait apparut sur son visage.

— Pas mal, Malfoy, remarqua Blaise.

— Évidemment.

Theo observa sa propre plume, qui ne semblait pas particulièrement décidée à quitter la table.

— Tu pourrais peut-être nous expliquer comment tu as fait.

— Il suffit de suivre les instructions.

— Une explication particulièrement détaillée.

Draco se redressa aussitôt et reprit sa concentration. La plume s'éleva lentement, puis gagna quelques centimètres supplémentaires avant de se stabiliser dans les airs.

— Très bien, monsieur Malfoy !

Le professeur Flitwick venait de s'arrêter près de sa table. Il observa la plume suspendue, puis hocha la tête avec approbation.

— Excellent travail ! Vous êtes le deuxième élève de première année à réussir ce sort presque du premier coup, juste après mademoiselle Granger !

Le sourire satisfait de Draco s'effaça. Deuxième. Derrière Granger. Il avait beau avoir réussi le sort presque du premier coup, cette précision suffisait à gâcher sa satisfaction. Il n'était pas habitué à passer après les autres, et encore moins après une fille comme elle. Il redressa légèrement le menton.

— Merci, professeur, répondit-il avec une politesse un peu trop raide.

Flitwick poursuivit son chemin, laissant Draco fixer sa plume avec contrariété. Blaise se pencha légèrement vers lui.

— Deuxième, hein ?

Draco lui lança un regard noir.

— Je t'interdis de faire le moindre commentaire.

— Je n'ai encore rien dit.

— Et tu ferais mieux de t'en tenir là.

Theo observa la plume toujours suspendue au-dessus de la table.

— Au moins, tu sais qui tu dois dépasser.

— Je n'ai personne à dépasser.

Blaise haussa les sourcils, visiblement amusé.

— Tu peux au moins t'estimer heureux. Tu fais déjà mieux que Potter.

Draco releva légèrement le menton.

— Évidemment. Il aurait été particulièrement humiliant de me retrouver derrière lui.

— Bien sûr, répondit Blaise avec un sourire.

Draco détourna sèchement le regard et se concentra de nouveau sur son exercice. Ses doigts se resserrèrent autour de sa baguette. Granger avait peut-être réussi avant lui, mais cela ne voulait absolument pas dire qu'elle était meilleure. Il comptait bien le prouver au prochain cours.

Le cours se termina quelques minutes plus tard. Draco rangea soigneusement ses affaires, encore contrarié par la remarque de Flitwick. Il n'avait pas l'intention de laisser Granger conserver cette première place bien longtemps.

La journée se poursuivit avec les derniers cours et les devoirs habituels. Pourtant, l'agitation était différente de celle des autres jours. Halloween était enfin arrivé et les élèves ne parlaient presque plus que du banquet prévu dans la Grande Salle.

À mesure que les heures passaient, l'excitation gagnait le château. Les décorations avaient été installées et les couloirs s'animaient de conversations enthousiastes.

Lorsque Draco rejoignit la Grande Salle avec Blaise et Theo, il remarqua rapidement que quelque chose était différent. Potter et Weasley étaient bien là, mais Granger ne les accompagnait pas.

Il observa les deux Gryffondor quelques instants.

— Elle est où, Granger ? demanda-t-il sans vraiment réfléchir.

Blaise suivit son regard.

— Tu t'inquiètes pour elle, maintenant ?

— Certainement pas. Je me demandais simplement pourquoi elle n'était pas avec ses deux inséparables.

Theo observa à son tour les deux Gryffondor. Ils parlaient à voix basse, mais aucun des deux n'avait l'air particulièrement joyeux.

Avant que l'un d'eux puisse ajouter quoi que ce soit, une voix féminine s'éleva derrière eux.

— Oh, vous parlez de la fille aux dents de lapin ? Elle est en train de pleurer dans les toilettes des filles.

Draco tourna la tête. Pansy Parkinson se tenait à quelques pas, un sourire moqueur aux lèvres. Elle semblait trouver la situation particulièrement divertissante.

— Elle a dû finir par comprendre que personne ne voulait de sa compagnie, ajouta-t-elle avec un

petit rire

Draco observa brièvement Blaise, puis Theo. Ce dernier ne souriait pas. Il fixait Pansy, son expression habituellement calme devenue plus froide.

— Tu trouves ça drôle ? demanda-t-il calmement.

Pansy haussa les épaules.

— Ce n'est pas ma faute si elle ne sait pas se faire apprécier.

Theo ne répondit pas. Il jeta un dernier regard en direction de la sortie, puis posa son sac sur un banc.

— Je reviens.

Draco fronça les sourcils.

— Où est-ce que tu vas ?

— La chercher.

Blaise cligna des yeux.

— Tu vas vraiment aller parler à Granger ?

— Apparemment.

— Pourquoi ?

Theo haussa simplement les épaules.

— Parce qu'elle est toute seule, et que vous semblez trouver ça amusant.

Sans attendre leur réponse, Theo quitta la Grande Salle. Draco le regarda s'éloigner, perplexe.

— Il est vraiment étrange, parfois, marmonna-t-il.

Blaise haussa les épaules.

— Tu dis ça comme si tu venais de le découvrir.

Il se servit généreusement avant de jeter un coup d'œil à Draco.

— Allons, laisse-le faire. Regarde-moi plutôt tous ces bons petits plats !

Draco baissa les yeux vers la table. Il avait presque oublié le festin qui les attendait. Devant lui s'alignaient des plats de viandes rôties, de pommes de terre dorées et de pâtisseries en tout genre. Les odeurs qui s'en dégageaient finirent par lui ouvrir l'appétit.

— Je comptais justement commencer, répliqua-t-il en attrapant une fourchette.

Blaise lui adressa un sourire satisfait avant de se servir généreusement. Pourtant, Draco avait du mal à se concentrer sur son repas.

Son regard revenait sans cesse vers la table des professeurs. Il repéra Rogue, qui discutait avec le professeur Flitwick, puis McGonagall, occupée à surveiller les élèves. Dumbledore conversait avec un autre enseignant. Mais Quirrell était absent.

Draco parcourut une nouvelle fois la table du regard, s'attardant sur les places occupées par les enseignants. Toujours aucune trace du professeur de Défense contre les forces du Mal.

Où était-il passé ?

Il reprit quelques bouchées, faisant semblant de suivre la conversation de Blaise. Celui-ci racontait quelque chose à propos d'un élève de Gryffondor qui avait renversé son verre pendant

le repas, mais Draco n'écoutait qu'à moitié.

Quirrell n'y était toujours pas. Une sensation désagréable commençait à lui serrer l'estomac. Il se força à détourner les yeux.

Il n'avait aucune raison de fixer la table des professeurs pendant tout le repas. Cela finirait par attirer l'attention de quelqu'un. Il porta sa fourchette à sa bouche.

C'est alors que les portes de la Grande Salle s'ouvrirent brusquement. Draco releva aussitôt la tête.

Le professeur Quirrell venait de faire irruption dans la pièce. Son turban était de travers, son visage livide et sa respiration saccadée. Il semblait avoir couru sur une longue distance.

— Un troll ! cria-t-il. Dans les cachots ! Je voulais simplement vous prévenir…

Il s'interrompit, chancela, puis s'effondra sur le sol.

Pendant une seconde, personne ne bougea.

Puis la Grande Salle explosa en cris et en mouvements désordonnés. Draco leva lentement les yeux au ciel. Quelle mise en scène ridicule.

Il savait déjà que Quirrell était responsable de l'arrivée du troll. Le journal le lui avait révélé quelques jours plus tôt. Voir le professeur simuler une telle panique devant toute l'école avait pourtant quelque chose de particulièrement dérangeant.

Il jeta un regard à Blaise, qui semblait aussi surpris que les autres élèves. Le troll était donc bien dans le château. Le journal ne s'était pas trompé. Et si le reste de ses informations était exact, Potter allait bientôt se retrouver face à lui.

Fin du chapitre 11.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés